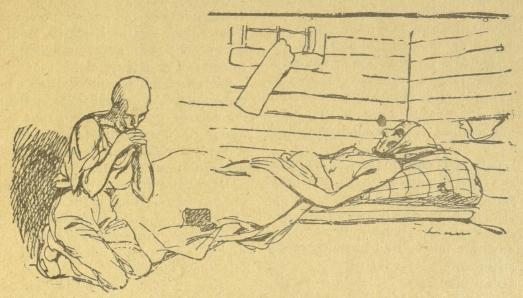
ment effroyable, afin que l'enchantement fût plus merveilleux.

—Holà! postillon! Vas-tu partir. Il me semble que le coche de Paris est en retard. Pressons! pressons! Voici un écu pour fouetter tes chevaux, car maintenant j'ai hâte d'être rendu! Dismoi, postillou, ton relai est bien dans la cité derrière l'église Notre-Dame? Les quartiers populeux qui bordent les quais sont, m'a-t-on dit, les plus miséreux de la capitale? N'est-ce pas du côté de la rue Saint-Merry que, cet hiver, S. M. le Roi, quand il vint avec

des églises, espérant être mieux secourus. Mais ce qu'on voit de ces pauvres gens, seigneur, ne laisse pas croire qu'il leur est porté grand secours. Ils sont trop, et la misère exendre le vice. En ces ruelles sombres, il ne fait pas bon s'aventurer, à moins d'avoir derrière soi des argousins du maître de la police, ou alors quelque pouvoir surnaturel.

L'homme ricanait.

—Allons, postillon, ne plaisante pas et fouette tes haridelles. C'est justement cela. Je ne suis pas de la police



Il y a là plus de misère que partout au monde...

M. de Calonne visiter les pauvres, ne put s'empêcher de pleurer! N'est-ce pas là qu'il y a des masures sordides, là que gîtent pêle-mêle, criant la faim des nichées d'enfants?

—Oui, seigneur, fit l'homme, étonné. Il y a en effet, là, plus de misère que partout ailleurs dans le royaume, probablement parce que c'est le quartier où il y a le plus d'églises: Saint-Merry, Saint-Leu, Saint-Martin-des-Champs et Notre-Dame. Les pauvres gens, c'est connu, vont se loger près de Sa Majesté, mais j'ai peut-être bien un pouvoir magique.

Et, à grands coups de fouet, qui claquaient gaiement, le coche de Gentilly se hâtait vers Paris, la ville des détresses...

IV

Au moment où Bernard Lantry descendit du vieux véhicule qui venait de s'arrêter à son relai dans la petite rue Saint-Savinien, derrière la cathédrale,